

306. *Mian*

Genre II classe nominale 1

Identifications proposées: Costus afer, Zingibéracées (PJC, NS); Costus lucasianus (TSa, WS, PLT).

Description locale et indications taxinomiques: les Evuzok distinguent deux sortes de *mian*, le *mian* tout court dit aussi *nnyia mian* et le *mian mfag mfag*. Cette distinction est fondée sur la disposition des feuilles. On dit que le *nnyia mian* est une plante aux feuilles longues et disposées sur tous les côtés de sa tige (*kie dzie enë mimfag misë*). Ses fleurs sont blanches. Sa sève a un goût aigre (*sañ*). Le jus de ses fruits aussi. Cette plante pousse dans les emplacements des anciennes cultures. Les feuilles de *mian mfag mfag* sont disposées au contraire d'un seul côté de sa tige (*kie dzie enë mfag mbog* ou bien *kie dzie enë mfag mfag*). Sa sève est aussi abondante que celle de la canne à sucre mais son goût est aigre. Ses feuilles sont très douces (*evovoe*) au toucher.

Utilisation thérapeutique: on peut dire qu'en général le *myan mfag mfag* est la variété de *myan* qu'on choisit surtout dans le cadre des rites concernant l'ordre diurne (*eva mëtìè, esie...*) tandis que le simple *myan* est utilisé plutôt en médecine: pour soigner le ver *nyò* (urticaire) on administre une potion préparée avec la sève de *nnyia mian* mélangée avec celle de la liane *nyò* [311]. On ajoute un peu de la sève de *nnyia mian* dans certains remèdes destinés à soigner la grosse rate chez les enfants (*ebëm*) ou chez les adultes (*tsid*), les affections hépatiques (*esëg*), ainsi que pour calmer la toux et les éternuements. Ses feuilles entrent dans la composition d'une macération pour calmer certaines crises de folie. Pour traiter le rhumatisme (*akañ*) on fait des massages avec les feuilles de *mian* ramollies au feu. Pour traiter certaines dermatoses comme la rougeole (*olada*) on frotte ses feuilles sur la peau. Avec l'écorce de l'arbre *eteñ*, [208] écrasée avec de la sève de *mian* on prépare une potion pour calmer les maux de ventre (*bilòg*). Les feuilles de la plante *mbòdò* [272] écrasées avec celles de *mian* constituent un remède pour soigner la maladie *oviede* du bas ventre de la femme. Les jeunes feuilles d'un *mian* en fleur entrent dans

la composition d'un remède pour traiter la céphalée persistante (*miezòg*). Sa sève enfin entra dans la préparation d'un remède pour traiter les palpitations.

Utilisation rituelle: pour soigner ou prévenir les conséquences en rapport avec la catégorie étiologique *fulu*-de-la poitrine, on fait un bain et on pratique des instillations nasales à l'enfant avec un liquide obtenu avec la macération de plusieurs plantes dont *mian mfag mfag*. Ce *mian* joue un rôle très important dans tous les rites de bénédiction et de purification organisées par la société lignagère. Il est le symbole par excellence de l'ordre établi par les ancêtres et l'arme efficace pour agir contre les sorciers. Cette plante est utilisée dans toutes les formes du rite *eva mètiè* (avant de partir pour la chasse, lors d'un long voyage, dans la cérémonie de mariage...): ceux qui président ces rites, prennent une tige de cette variété de *mian*, en mâchent un bout et ensuite crachent vers la forêt en disant plus au moins "voilà le mal qui s'en va en brousse"; ensuite ils en mâchent un autre morceau et crachent sur la tête de la personne pour qui l'on fait le rite en lui disant: "voici le bien qui doit t'accompagner dans ton voyage". Après quoi on lui donne une tige et s'en va en silence car interdiction lui est faite de serrer la main à quiconque et de regarder en arrière, tout au moins tant qu'elle n'a pas traversé un cours d'eau et n'a pas jeté dans celui-ci la tige de *mian*.

Dans le rite *ndziba* on lave le corps du malade avec une macération préparée avec la sève des jeunes *mian* (*mintom mi mian*). Il en boit aussi. Dans le rite *tsoo*, on fait cuire les *bile bi tsoo* ou écorces de différents arbres qui sont mis en petits paquets dans une marmite contenant de la sève de la plante de *mian*.

Dans le rite *alog* on posait un morceau de cette plante de chaque côté du feu où les candidats doivent subir une sorte d'ordalie.

La tige de *myan* sert de "lance" (*ngekembe*) dans les danses du rite funèbre *esani*.

Dans le rite *so*, en sortant du passage probatoire, le candidat se roulait à terre pour tâcher d'apaiser les douleurs des piqûres des fourmis,

tandis que son parrain prenait une tige de *mian*, la mâchait et la crachait sur le corps du nouveau initié

Dans le rite *esie*, on purifie le malade et sa famille de la même façon.

Dans le cadre des rites nocturnes, le *mian mƒag mƒag* est utilisé dans *l'edu osoe* lorsque le *ngëhgan* doit traiter les maladies *mƒag mƒag* provoquées par les sorciers à ceux qui ne possèdent pas *d'evu*. D'après une version *evuzok*, elle entre dans la composition d'un *bian ayas* destiné à obtenir les faveurs d'une femme.

[...] *odugan fë kë nòh man mian, man mian te abëlë kie mƒag mbog, kie dzie enë mƒag mƒag na. Eyòh te wanòh man mian te osò fë ai nye, oman fë kòg, ofudi a mboh mu...*

Valeur symbolique: A. interprétation exégétique à base nominale: le mian mƒag mƒag dont les feuilles sont disposées d'un seul côté de la tige où d'une façon alterne est mis en rapport avec l'homme sans evu qu'on appelle aussi mƒag mƒag car il ne connaît les choses que d'un seul côté, celui du monde organisé par Zamba, l'ancêtre mythique. C'est pour cette raison que cette plante joue un rôle très important dans le domaine qui ne se définit pas par rapport à l'evu. B. Interprétation à base substantielle: le mian est considéré comme une plante evovoe à cause de la fraîcheur de sa sève et du caractère doux au toucher de ses feuilles.

Littérature orale : devinette: "Il est dans cette forêt un animal à cent peaux! – La plante mian"

Références bibliographiques: Dictionnaire TSALA: p. 369 ; COUSTEIX, 1961: pp. 47, 48, 62, 66 et 72: TSALA, 1958: pp. 62, 63, 91, 102, 106, et 107.; Enigmes Beti: p. 12 [43]; LETOUZEY, 1972 2B, p. 381; MALLART, 1977: 49, 174-175, 180-181, MALLART , Vol. III: 3.11.2., 4.2.12., 4.9.2., 5.5.8., 5.5.19., 5.8.1., 6.2.1., 11.4.1., 2.1.7. et DPI